

2018 - Centenaire de l'assassinat de Nicolas II (sa vie, son règne, son bannissement, sa mort et sa canonisation).

Maria OZERAVA.

En août 2000, le Concile épiscopal de l'Eglise orthodoxe russe qui se tint à la cathédrale Saint-Sauveur à Moscou, canonisa la famille du dernier empereur russe Nicolas II (Nicolas Romanov).

L'empereur lui-même, son épouse Aléxandra Féodorovna, leur unique fils et héritier du trône - le prince Aléxis et leurs quatre filles, furent reconnus "martyres du régime bolchévique". Nicolas II n'est pas canonisé en tant que monarque, et sa canonisation n'a rien à voir avec des succès, réussites, échecs ou drames de son règne. Il est canonisé en tant que chrétien, resté fidèle à sa foi dans toutes les épreuves, politiques comme personnelles.

Cette canonisation n'était pas la première : depuis la fin du régime soviétique plus de 800 prêtres et moines - victimes des exactions et violences révolutionnaires et ensuite des purges staliniennes dans les années 1920-1930 - avaient déjà été canonisés. Dans tous ces cas ce n'est pas une personne occupant tel ou tel rang dans la société qu'honore l'Eglise orthodoxe, mais les croyants morts martyrs.

Dans les années 1990, des fouilles furent effectuées dans le quartier de la ville Iékaterinbourg où la famille impériale avait été retenue prisonnière et fusillée en 1918. Lors de ces fouilles, des restes de quelques corps furent découverts dont on put prouver l'appartenance à la famille des Romanov en comparant leur ADN avec celui des membres de la famille survivants jusqu'à nos jours. Leurs restes furent inhumés dans une chapelle de l'église St. Pierre et St. Paul à St. Pétersbourg - église qui avait toujours servi de sépulture à la famille impériale.